

Vivre CÔTÉ PARIS

N° 91 — avril - mai 2024

www.cotemaison.fr

MONDES PARALLÈLES

CRÉATEURS D'AMBIANCES ET NOUVEAUX ESTHÈTES

ATELIERS D'ARTISTES ET UNIVERS COSMOPOLITES

BOUQUETS D'ÉCLATS JOAILLIERS ET COLLECTIONS OUTDOOR

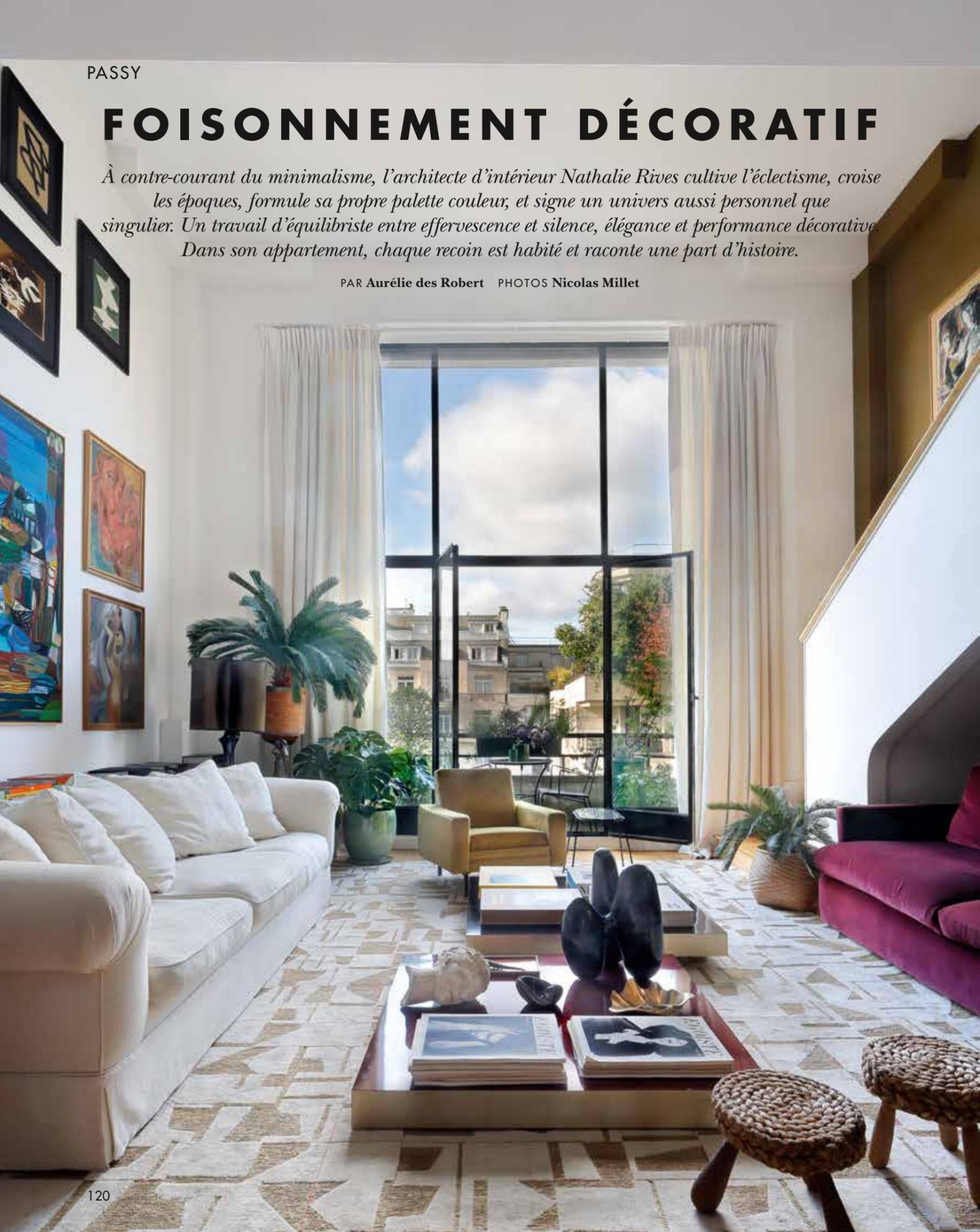


BELUX 7.40€ - CN 11.50CHF - D 11.50€ - ESP/GRE/PORT/COUL 2.40€
DOMS 7.50€ - TOM'S 1.800.000 - CAN 11.25\$CAD - MAR 83 MEX

FOISONNEMENT DÉCORATIF

À contre-courant du minimalisme, l'architecte d'intérieur Nathalie Rives cultive l'éclectisme, croise les époques, formule sa propre palette couleur, et signe un univers aussi personnel que singulier. Un travail d'équilibriste entre effervescence et silence, élégance et performance décorative. Dans son appartement, chaque recoin est habité et raconte une part d'histoire.

PAR Aurélie des Robert PHOTOS Nicolas Millet



PLEIN CIEL

PAGE DE GAUCHE

Dans le salon traversant et suspendu en plein ciel, à droite, un canapé, Crate&Barrel, recouvert de velours « Adamo Eva », Dedar. Au fond, fauteuil de Joseph-André Motte, des années 1950, édité par Steiner, et table d'appoint « Capsule » en marbre noir, édition Nathalie Rives, Galerie Nathalie Rives, jarre en céramique verte, CFOC, lampe italienne des années 1960 en céramique noire et abat-jour en forme de trèfle, Marie Sapet,

Galerie Nathalie Rives, rideaux en lin, Libeco, par les Ateliers Jouffre. Sur le balcon aménagé, Les Fleurs de la Ville, pots, Poterie de la Madeleine, table et chaises des années 1950, Galerie Nathalie Rives. Au sol, tapis, Atelier Toril.

PAGE DE DROITE

Sur le buffet, lampes « Obus », en laiton, design Nathalie Rives, et abat-jour, Marie Sapet, lithographies, *Femme à la guitare* de Pablo Picasso, et Georges Braque, service à whisky en verre soufflé, Novaro, l'ensemble, Galerie Nathalie Rives.





**APPARTEMENT-
GALERIE**

PAGE DE GAUCHE
Avec un accrochage pensé comme dans une galerie, lithographie de Georges Braque, peinture sur papier de Vincent Rohart, Galerie Nathalie Rives, et grand tableau central de Marie Dahlstrand, Galerie Slika. Derrière le canapé, Ralph Lauren Home, recouvert de lin, Dedar, lampe en céramique noire, Galerie Nathalie Rives, et sculpture *Le Baiser*, en bronze, d'Anne de Villeméjane. Sur les étagères, Galerie Nathalie Rives, sculptures en bois gougé, Galerie

du Désordre, Tables basses, édition Nathalie Rives, Galerie Nathalie Rives, livres d'art, Ultimate Collection, Assouline, sculpture en céramique d'Isabelle Doblac-Coutaud et tabourets d'Audoux Minet, années 1960, Galerie Nathalie Rives. Tapis « Paros », Atelier Tortil.

PAGE DE DROITE
1. « Constellations », boucles d'oreilles, en lapis-lazuli, Dorothée Potocka, et coupelles en laiton, Tom Dixon.
2. Tableau en bois et céramique, non signé, et céramiques d'Accolay, Galerie Nathalie Rives.



Créative, intuitive, Nathalie Rives bouscule les codes de la décoration. Après avoir vécu à Buenos Aires et New York, elle installe à Lyon sa galerie d'art spécialisée dans le XX^e siècle et son agence d'architecture d'intérieure, qu'elle orchestre depuis Paris où elle s'est désormais installée. Des séquences de vie qui se superposent, se prolongent, se répondent. Avec le temps, son lieu de vie devient un espace d'expression pour elle, une source d'inspiration pour ses invités. Entourée de pièces qu'elle a chinées au rythme d'innombrables coups de cœur. Ici, les couleurs, les imprimés, les objets s'invitent pour composer des décors affirmés, qui s'autorisent bien des possibles. Traquant la trouvaille, sourçant l'objet singulier, Nathalie Rives sait instinctivement ce qu'elle va faire d'une pièce chinée. L'inattendu est devenu sa signature? Une liberté qu'elle revendique, entourée de femmes d'hier et d'aujourd'hui qui l'inspirent: Madeleine Castaing, Gabriella Crespi, Loulou de la Falaise, Marisa Berenson, Nina Yashar pour Nilufar Gallery ou encore l'antiquaire Florence Lopez. C'est dans un immeuble des années 1920 aux ornements inspirés de l'époque Art déco, au cœur d'un duplex atypique, que l'architecte d'intérieur façonne sa nouvelle histoire. Page blanche qu'elle va rapidement mettre en couleurs. Ici, la palette inspirée par sa collection de vases en céramique de la fabrique d'Accolay, aux émaux nuancés de turquoise, bordeaux marsala, vert moucheté... tissera des correspondances à travers tout l'appartement. L'entrée, par des tonalités fauves qui contraste avec le marbre de l'immeuble ou, à côté, les textures riches d'un paravent brodé de fil d'or, d'une suspension et de lithographies seventies dans le goût de Vasarely, s'inspirent de l'univers feutré d'Yves Saint Laurent et Pierre Bergé. « Ils savaient marier les styles et les époques, comme une pièce d'art primitif, ethnique ou moderniste, avec un tableau du

peintre Georges Valmier, d'époque cubiste. » Chaque pièce est une rencontre. Le salon ouvert et traversant aux immenses fenêtres est visuellement connecté à l'extérieur. Sous cinq mètres de hauteur sous plafond, l'espace fait entrer en grand la lumière naturelle. Une véritable aubaine pour sa collection de tableaux et d'objets d'art, qui prend place verticalement dans cette galerie tutoyant le ciel. La cheminée, qui contraste avec les marqueurs des années 1920, s'efface derrière une couleur chaude puisée dans le répertoire des arts décoratifs, qui court sur tout un pan de mur et souligne la montée d'escalier. La salle à manger, avec un meuble d'exception habillé de tissu d'origine d'André Sornay, dont la sobriété rééquilibre le fort potentiel narratif des tables dressées de Nathalie Rives. Tout en longueur, la cuisine est traitée avec le même raffinement que les autres pièces. Le bleu reprend celui des céramiques d'Accolay et les œuvres d'art s'affichent : lampe, collection de pièces en osier, lithographies... La chambre a été imaginée comme une suite d'hôtel. « Dans cette pièce basse de plafond, sans charme et sans lumière, l'idée était de ne rien s'interdire. » Pensée comme un écran sophistiqué, la couleur et l'intention graphique ont donné le tempo. Une géométrie à l'esprit Art déco avec, de part et d'autre, des tables de chevet des années 1940 et des lampes italiennes qui viennent calmer ce joyeux désordre organisé au-dessus de la tête de lit. Cet espace est un résumé de tout ce qui compose l'univers de l'architecte d'intérieur. Loin des effets de mode, guidée par sa curiosité, elle partage ses goûts et ses couleurs avec ses clients fidèles. Aujourd'hui, après la rénovation de la Tour Rose pour MiHotel, à Lyon, elle travaille sur le restaurant gastronomique et la brasserie de Tabata et Ludovic Mey, chefs étoilés, toujours accompagnée d'artisans talentueux. À suivre également, une maison sur le lac Léman et une collaboration avec un éditeur de tissus. Les projets se suivent et ne se ressemblent pas.



PIÈCES FORTES

PAGE DE GAUCHE

La salle à manger se construit autour d'une table italienne des années 1960, Giovanni Offredi, éditée par Saporiti, de chaises italiennes en bois des années 1960, chinées, et d'une suspension italienne des années 1960, Galerie Nathalie Rives. Autour, commode en bois et tissu signée André Sornay, lithographie de Picasso, lampe zoomorphe des années 1950 en céramique, abat-jour, Marie Sapet, et lampe en corde, Audoux et Minet, l'ensemble Galerie Nathalie Rives. Tableaux, de l'artiste 108 Nero, Galerie Slika, et sculpture en métal MPCEM. Coupelles, Tom Dixon.

PAGE DE DROITE

L'escalier menant aux espaces privés est peint de moitié, tapis « Nord/Sud », design Stéphane Parmentier, Manufacture Cogolin, bureau en forme de haricot acheté chez un antiquaire à New York, chaise en hêtre brûlé noir, Vincent Vincent à la Danke Galerie. Sur le bureau, tableau de Peter M. Bauer, Galerie Marco Faffini, lampe des années 1970 en céramique, abat-jour en corde, et sur l'étagère, céramiques noires et blanches des années 1950, Galerie Nathalie Rives.



BLEU CÉRAMIQUE

PAGE DE GAUCHE
Dans la cuisine peinte en «Sloe Blue», collection Archives, Farrow&Ball, couleur rappelant celles des céramiques d'Accolay, lithographies de Fernand Léger, pichet en céramique d'Accolay, collection de paniers en bambou des années 1950, une céramique motif poisson de Vallauris, et

un tabouret en bambou et Skaï, l'ensemble, Galerie Nathalie Rives.

PAGE DE DROITE
Autour du piano de cuisson, une affiche de Picasso, un pichet des Ateliers Accolay, des assiettes bleues de Vallauris, tableau sur le plan de travail de Bastien Bürcher, galerie Autour de l'Image, et chaise d'origine d'Arne Jacobsen, Galerie Nathalie Rives.





ART ET COULEUR

PAGE DE GAUCHE
La couleur est aussi à l'honneur dans le couloir, «Étrusque», collection Archives, Farrow&Ball, autour de lithographies dans le goût de Victor Vasarely, Galerie Nathalie Rives. Tapis de couloir «Léopard», Casa Lopez, et sur les placards, paille naturelle, CMO Paris.

PAGE DE DROITE
Dans l'escalier, sur fond de peinture «Étrusque», collection Archives, Farrow & Ball, lithographies encadrées des années 1970 dans le style du plasticien et spécialiste de l'art optique, Victor Vasarely, et plafonnier en métal doré dans l'esprit de Maison Jansen, fondée en 1880 à Paris, l'ensemble Galerie Nathalie Rives.



LES ADRESSES DE NATHALIE RIVES

Pour son œil averti et ses pièces de mobilier d'exception, Florence Lopez. Pour ses luminaires intemporels, Julien Barrault. Pour les rééditions de Pierre Chareau, Galerie MCDE. Pour son savoir-faire de mosaïste, Mathilde Jonquière. Pour ses créations en ébénisterie, Vincent Vincent à la Danke Galerie. Pour sa vaisselle en céramique, inspirée par l'Afrique du Sud, Bloom Paris. Pour la sélection de mobilier seventies du studio d'Ève Ducrocq et Arnaud Dollinger, ODA. Pour ses bougeoirs en céramique intemporels, Jean Roger Paris. Adresses page 184



UNIVERS PERSONNEL

PAGE DE GAUCHE
La chambre, comme un voyage à bord de l'Orient Express.

Peinture murale « India Yellow », Farrow & Ball, affiches et lithographies, dont une avec cadre doré signée du peintre Alberto Magnelli, Galerie Nathalie Rives, tête de lit dessinée par Nathalie Rives, tapissée de tissu « Tiger Mountain », Dedar, couvre-lit « Samarcande », en velours de soie prune, CFOC, coussins en tissu « Magie des Ocriers », Misia Paris, Tables de nuit années 1940, applique de Carl Fagerlund des années 1970, Galerie Nathalie Rives, lampes de chevet italiennes en laiton des années 1970, Emmeline Lescure.

PAGE DE DROITE

L'architecte d'intérieur Nathalie Rives, devant une peinture originale encadrée et non signée, Galerie Nathalie Rives, bague « Le Souffle de la Terre », rubellite du Brésil et diamant, Dorothee Potocka.